

Monsieur Nadeau était natif de Sainte-Marie de Monnoir. — Agé de 13 ans, quand son curé, M. Etouard Grevier, fonda le Petit Séminaire de cette paroisse, il fut l'un des premiers élèves de la nouvelle institution. Il y fit toutes ses études classiques et théologiques.

Ordonné prêtre, le 12 février 1865, après quelques mois passés au Grand Séminaire de Montréal en préparation prochaine au sacerdoce, M. Nadeau fut nommé professeur à son *Alma Mater*. Une lettre qu'il écrivait alors nous dit la joie qu'il éprouva à se dépenser au service de cette maison, et témoigne du zèle qu'il consacra à son développement.

Après quelques années de professorat, il se vit appelé par la confiance de ses confrères à la charge importante de directeur du Petit Séminaire. Dans ces dernières fonctions comme dans celles de procureur qu'il exerça par la suite, M. Nadeau fut un des plus zélés soutiens de la vieillesse du vénère fondateur.

Il resta fidèle jusqu'à la fin à la maison qui avait eu les prémices de son dévouement. — Le 13 février dernier, l'*Alma Mater* devait à son initiative une convention d'anciens élèves prêtres, dont les délibérations et résolutions inspirées par lui et adoptées avec un entrain si généreux, font l'éloge de l'organisateur et, tout à la fois, sont un beau témoignage de l'excellent esprit qui unit la famille collégiale de Monnoir. C'était le dernier — mais non le moindre — service que le regretté défunt devait rendre à son toujours aimé Petit Séminaire. — Pour lui, M. Nadeau n'eut pas la consolation de prendre part à cette réunion fraternelle. Déjà gravement malade à cette époque, il dut se contenter d'écrire à ses confrères assemblés : mais quelles choses délicates son âme exquise et reconnaissante lui inspira de leur dire !

M. Nadeau avait quitté le Petit Séminaire de Sainte-Marie depuis 1877, où il était devenu curé de Notre-Dame de Granby. La cause sainte de l'éducation allait, sur ce nouveau théâtre, lui demander encore bien des travaux et lui causer bien des soucis.

Depuis 1870 particulièrement, nous apprend l'histoire manuscrite de la paroisse, le village de Granby prenait un accroissement considérable ; la population catholique s'y développait rapidement ; et, dès avant qu'y arrivât M. Nadeau, on avait